

« Manon est faite pour le luxe »

Étudiante au lycée de la Mode et alternante dans la prestigieuse maison Balenciaga, la jeune Manon Pouivet a décroché la médaille d'or à la finale nationale des WorldSkills.

C'est l'histoire d'une jeune femme passionnée, douée aussi, née dans une famille d'agriculteurs au Puiset-Doré, dans les Mauges, et qui a commencé la couture avec sa grand-mère en imaginant des vêtements de poupées. C'est l'histoire de Manon Pouivet, 21 ans, étudiante au lycée de la Mode et alternante dans la prestigieuse maison de prêt-à-porter Balenciaga, à Paris. Aujourd'hui, sur son CV, elle pourra rajouter une ligne, et elle est de taille : médaillée d'or de la finale nationale des WorldSkills, nouvelle appellation des Olympiades des métiers. L'épreuve s'est tenue la semaine dernière à Marseille, pendant plusieurs jours. « Il y avait beaucoup de pression, glisse Manon, qui avait déjà participé à ce concours il y a deux ans avec une quatrième place à la clé. Mais j'aime bien cette montée d'adrénaline, me dépasser, aller au-delà de mes limites. Le challenge, ça ne me fait pas peur. »

Elle est d'une rigueur exceptionnelle »

BLANDINE MAYNARD
Coach de Manon Pouivet

Une chose est sûre : le jury des WorldSkills est tombé sous le charme de sa veste, qu'elle a dû réaliser en douze heures, une pièce en jean et en Jacquard. « J'étais plutôt fière du résultat, car j'ai réussi à rester dans les temps tout en étant créative... Après, je me suis beaucoup entraînée pour en arriver là. » Le travail comme valeur cardinale, c'est une évidence, le socle de toutes réussites. Mais dans le cas de Manon Pouivet, il y a aussi toutes ces qualités, dont la liste tient de l'inventaire à la Prévert.

« Manon est d'une rigueur exceptionnelle, explique Blandine Maynard, sa coach pendant les WorldSkills. Avec



À 21 ans, Manon Pouivet, étudiante en licence au lycée de la Mode, brille par ses qualités en matière de confection. Elle vient de remporter la médaille d'or à la finale nationale des WorldSkills, organisée à Marseille. Il y a deux ans, elle avait décroché la quatrième place à ce même concours.

PHOTO : WORLDSTILLS

elle, un demi-millimètre, c'est un demi-millimètre. Elle est d'une minutie peu commune et elle assimile tout très vite. Il n'y a pas besoin de lui redire deux fois la même chose... Et puis, au-delà de tout ça, Manon est enthousiaste, adorable sur le plan humain, c'est un bonheur de l'encadrer. Avec elle, on est toujours dans l'échange, on a dépassé le cadre prof-élève. » En effet, les deux femmes se connaissent depuis un bon moment, et ont tissé des liens très forts. Une réelle alchimie. « En fait, Blandine (Maynard) me suit depuis mon CAP, à l'époque j'étais à Jeanne-Delanoë. C'était ma prof en métiers de la mode et du vêtement, raconte Manon, aujourd'hui en licence

modélisme. Et même si aujourd'hui, je suis au lycée de la Mode, j'ai demandé à ce qu'elle m'accompagne encore (1). Notre rapport va bien au-delà de l'école. »

Pour Manon Pouivet, ce titre national – qui la place en pole position pour les Mondiaux des WorldSkills, qui se tiendront en septembre 2026 à Shanghai –, est un bonus en or pour sa carrière naissante. Depuis trois ans, elle est en alternance dans l'atelier parisien de Balenciaga. Son poste ? Mécanicienne en confection. « Je monte les prototypes à la main ou à la machine, précise-t-elle. On est dans le très haut de gamme, voire à la limite du luxe. D'ailleurs, j'ai eu l'occasion de travailler sur des modèles qui

étaient destinés à la dernière Fashion week. Je suis passionnée par ce travail... » Pour sa coach, l'avenir de Manon doit s'écrire dans les plus belles maisons de couture. « Elle est faite pour le luxe, dit-elle. Elle a toutes les qualités pour rester, par exemple, chez Balenciaga. Le prêt-à-porter standard, ce n'est pas assez technique pour Manon. »

Freddy REIGNER

(1) Pour le concours des WorldSkills, Manon Pouivet a également été accompagnée par deux professeurs du lycée de la Mode : Sandra Drouet et Cécile Rousseau.

Nine, de Louis Vuitton aux WorldSkills

À 22 ans, l'étudiante choletaise Nine Vandabeele vient de décrocher la médaille d'excellence dans la catégorie maroquinerie lors de la finale nationale des WorldSkills.

Elle adore travailler le cuir, « une matière noble », pour en faire des sacs haut de gamme, parfois uniques. C'est sa passion, son champ d'expertise. « Quand on réalise un sac, on n'a pas le droit à l'erreur, chaque étape doit être parfaitement respectée. Il faut être très ordonné, je ne le suis peut-être pas autant dans ma vie de tous les jours (sourires). »

Ces mots sont ceux de Nine Vandabeele, étudiante en BTS Maroquinerie au lycée de la Mode, à Cholet. La jeune femme, originaire des Yvelines et âgée de 22 ans, vient de faire étalage de tout son savoir-faire lors des finales nationales des WorldSkills (anciennement Olympiades des métiers), organisées la semaine dernière à Marseille. Résultat des comptes : Nine Vandabeele a décroché la médaille d'excellence. Une réelle performance pour celle qui avait déjà remporté la médaille

d'or au concours national du Meilleur apprenti de France il y a tout juste un an. La constance au plus haut niveau.

Sur la compétition des WorldSkills, l'étudiante choletaise a dû accomplir quatre modules, dont le principal : la réalisation d'un sac en deux jours. « J'ai tout donné, dit-elle. Je suis assez fière de ce que j'ai fait, même si avec un peu plus de temps, j'aurais pu faire mieux. » Aujourd'hui, Nine Vandabeele parfait ses compétences au sein de la marque de luxe Louis Vuitton, dans un atelier situé en Vendée, à Sainte-Florence. Une expérience quatre étoiles. « J'ai toujours voulu exercer un métier manuel, explique-t-elle. Au début, j'ai testé une formation de tapissier d'ameublement en siège, mais quand je suis venue à la maroquinerie, j'ai tout de suite accroché. »

Le travail sur les prototypes

Quand on parle de son avenir, la jeune femme, qui n'a pas hésité à partir tôt de sa région parisienne natale après son CAP pour rejoindre l'ouest de la France – « là où il y a toutes les



Nine Vandabeele, ici en plein travail lors des finales nationales des WorldSkills, a été récompensée par une médaille d'excellence.

PHOTO : WORLDSTILLS

écoles de maroquinerie », dit ne se fermer aucune porte. « Je peux m'imaginer aussi bien chez un petit artisan que dans une plus grande maison, glisse-t-elle. Je n'ai pas encore un projet précis en tête, si ce n'est

peut-être d'intégrer un bureau d'études. C'est là où je me plais, car on est amené à travailler sur des premiers prototypes ou des sacs pour les défilés. »

F.R.